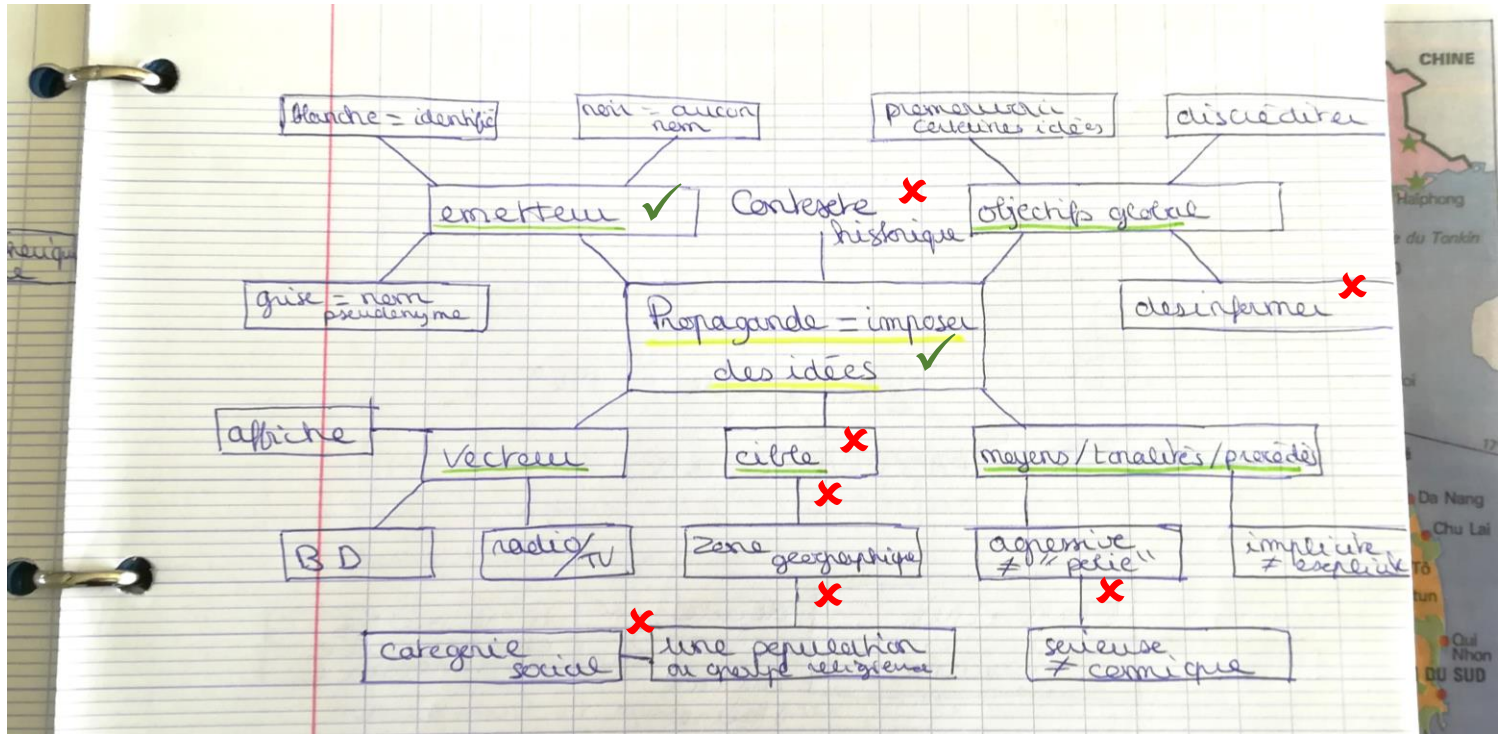


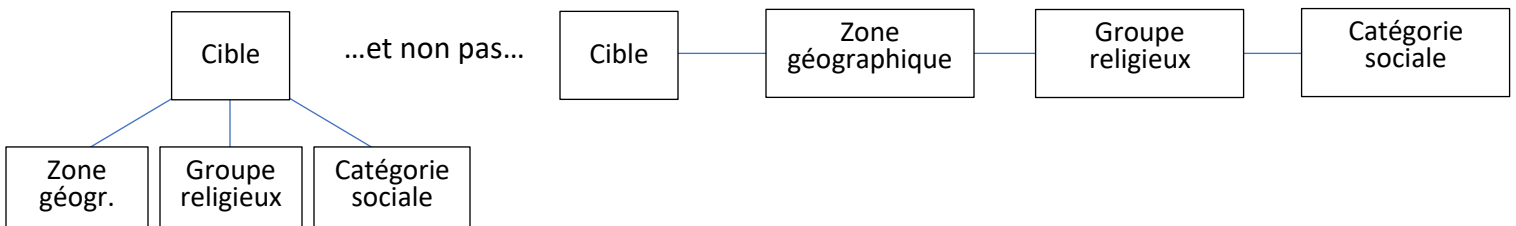
A.P. Le concept de propagande : construire une recette/un modèle identifiant les caractéristiques générales du concept pour analyser et comprendre un document de propagande

1) Une proposition d'élève sous forme de schéma *araignée* (ou carte mentale).



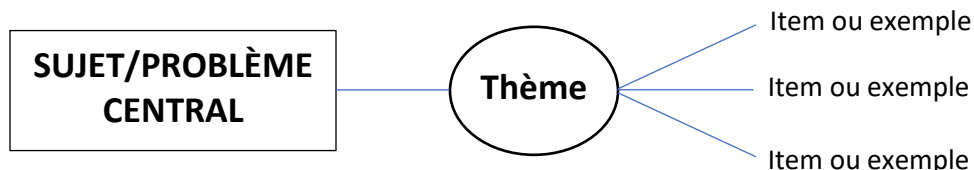
L'élève avait intégré l'essentiel des informations. Mais, lors de la phase de discussion, elle a pu enrichir son schéma initial. Il lui manquait les thèmes du *contexte historique* et de la *cible visée*. De même, dans le thème des *objectifs globaux*, l'item de la désinformation était absent. Les ajouts sont visibles : manque de place pour le thème *Contexte historique*, enchaînement des items pour le thème *Cible* alors qu'ils devraient être disjointes. Aussi, en A.P., un regard individualisé (de l'enseignant) a permis de pointer et corriger certains aspects techniques relevant de la construction d'un schéma :

- rétablir des liens corrects entre le thème *Cible* et ses trois items ou entre le thème *Tonalités* et l'item *Sérieuse/comique*...



- faire apparaître beaucoup plus clairement la hiérarchie de l'information. Ici, l'élève n'a utilisé que des encarts, de taille et de proportion identiques, pour chaque niveau d'information. Tous les éléments semblent placés sur le même plan. Une tentative de hiérarchisation a été ajoutée (par l'élève) lors de la discussion, avec des soulignements en fluo vert et jaune. Le conseil a été donné de renforcer visuellement cette hiérarchisation par des formes, des tailles, des calligraphies (et/ou des couleurs) différentes à chaque niveau. (Proposition en page 4 de ce dossier).

Par exemple....



2) Une proposition d'élève sous forme de plan.

plan de l'objectif de la propagande est d'involuer, modeliser, imposer des idées

I - Émetteurs

- Blanc (émetteur identifié)
- Gris (on a un nom pas identifié)
- Noir (complètement anonyme)

II - Vecteurs

- bande dessinée
- timbres
- affiches
- radios
- discours
- télévision

Le thème **Émetteurs** peut se structurer en 2 axes :

- leur identité → propagandes blanche, grise, noire (présentes ici).
- leur statut → un individu (un artiste par ex.) indépendant, un groupe de pression (religieux ou autre), un parti politique, une institution, un État, un gouvernement... (absents ici).

III - Cible

- catégorie sociale
- aire géographique: radios émit au delà du rideau ^{de fer}
- population entière
- classe d'âge
- groupe religieux

IV - Tonalités / procédés / moyens

- exagération → symbolique → réalisme
- sérieux ≠ comique - agressive ≠ "polie"
- implicite ≠ explicite

V - Objectif global

- promouvoir
- critiquer / discréditer
- désinformer (masquer les vraies infos)

VI - Contexte historique

La consigne laissait aux élèves le choix de la forme de la production. Même si, régulièrement, l'ensemble de la classe travaille sur les différents modèles (schéma, plan, tableau, etc.), chaque élève marque des affinités plus fortes pour un modèle particulier. Dès lors que l'évaluation finale prévoyait l'utilisation de cette recette, il importait d'offrir à chaque élève le confort optimal pour accomplir la dernière mission.

Cet élève a collecté un nombre plus important d'informations (plus précises) que dans l'exemple précédent. La phase de discussion lui a permis d'enrichir (+) une collecte déjà abondante.

Les apports du professeur (I) ont prioritairement porté sur 3 thèmes moins abordés par les élèves lors des présentations orales et lors de la discussion en AP.

1. La typologie des émetteurs de propagande a été installée. Il a été possible de montrer que, durant la *guerre froide chaude* (c.f. dossier n° 2a), les États-Unis utilisaient au moins deux modèles différents en France pour construire, dans une opinion publique (parfois hostile aux EU), une image favorable d'eux-mêmes :

- une propagande *blanche* lorsqu'il s'agit de promouvoir l'*American Way of Life* (reportage du magazine *Réalités*).
- une propagande *grise* lorsqu'il s'agit d'attaquer (*Paix et liberté*) le communisme (puissant en France).

2. La notion de propagande *polie* est un emprunt à l'historien anglais Walter L. Hixson, *Parting the Curtain : Propaganda, Culture and the Cold War*, New York, 1998. Il utilise cet adjectif pour qualifier les tonalités apaisées, non agressives, qui cherchent surtout à promouvoir et moins à agresser. Les élèves avaient proposé l'adjectif *positive*.

3. Les élèves avaient oublié de mobiliser le contexte historique pour l'analyse et la compréhension d'un document de propagande. Il a été nécessaire de leur rappeler aussi l'utilité du raisonnement de Quintilien pour questionner le document et le replacer dans son contexte : date ? lieux ? faits récents connectés au document ? etc.

4. Dans les documents iconographiques, les élèves ont bien perçu le phénomène d'exagération, utilisé notamment par John Romita dans la une du *comic Captain America*. Ils ont perçu la puissance de l'impact de ce ressort sur un jeune public. De façon attendue, dans cette tension entre exagération et réalisme, ils n'ont pas établi de lien entre *Captain America*, la bande dessinée *Is This Tomorrow* et l'affiche de *Paix et Liberté*. Ces trois documents ont été sélectionnés dans le dossier 2a parce qu'ils présentent les directions opposées entre lesquelles se positionne une figuration graphique. Très brièvement, l'enseignant peut apporter cet éclairage technique. Voir schéma page suivante.

Les différentes formes de figuration dans les documents iconographiques

Philippe Clémence
Lycée Douanier Rousseau
Laval (53)



J.-M. Charlier et V. Hubinon,
Les aventures de Buck Danny, Ciel de Corée, 1954. Détail.



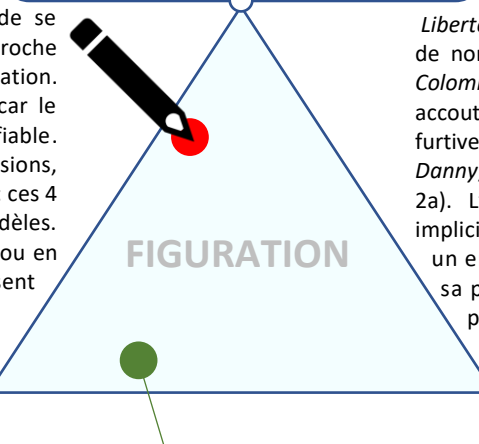
Affiche de Roger Chancel,
Paix et Liberté, 1950.

L'auteur, affichiste et caricaturiste renommé, œuvre pour les partis et journaux de droite en France depuis l'entre-deux-guerres. Durant cette période, il est l'un des producteurs d'images anticommunistes les plus prolifiques. Dans cette affiche, il exploite une veine argumentaire déjà courante avant 1940 : la sauvagerie, qui serait inhérente au communisme. Ce soldat soviétique, duplice, assassine la liberté dans une grotte sombre, telle une bête sauvage. Ici, la brutalité communiste reste froide ; elle se distingue de la fureur (sauvagerie) exprimée par les autres modèles présentés dans cette page. De part et d'autre de l'Atlantique, ce thème récurrent constitue donc comme un pilier du discours anticommuniste.

Chancel se contente d'esquisser son soldat bolchevique. Il ne l'identifie que par une silhouette et la couleur rouge. À elle seule, cette figure iconique représente l'ensemble des communistes. Le ressort du symbole permet une attaque globalisante auprès d'un public adulte, capable de donner du sens aux symboles. Au début des années 1950, l'affiche a été rééditée et placardée sur tous les murs de France pendant plusieurs années. *Paix et Liberté* exploite cette combinaison rouge-arme-colombe dans de nombreuses affiches (*La colombe qui fait boom, Jojo-la-Colombe*). L'œil du spectateur, jeune comme adulte, y a été accoutumé. Cela pourrait expliquer la présence – quoique furtive – d'une combinaison identique dans une case de *Buck Danny*, bande dessinée destinée à un jeune lectorat (dossier n° 2a). L'accoutumance aura pu transformer cette présence implicite (voire *subliminale*) en discours explicite, même pour un enfant. L'impact d'un discours de propagande trouve sa puissance dans la répétition qui crée une évidence par l'ancrage d'une habitude.

Représentation iconique ou symbolique

Selon ses caractéristiques, le dessin de propagande se positionne à l'intérieur de ce triangle, plus ou moins proche de l'un des trois grands modèles de figuration. L'abstraction est beaucoup plus rarement utilisée car le sens qu'elle véhicule est moins facilement identifiable. Durant la *guerre froide chaude*, période de fortes tensions, les modes d'expression connaissent peu de nuances : ces 4 exemples tendent résolument vers l'un des trois modèles. Les dessinateurs sélectionnent l'un de ces modèles ou en combinent plusieurs en fonction de la cible qu'ils visent et du discours qu'ils cherchent à développer...



Représentation exagérée ou amplifiée ou déformée



J. Romita et S. Lee,
Captain America, n° 78, sept. 1954.

Bien que *Captain America* soit aussi un être *augmenté*, il a conservé un caractère humain. Ce n'est pas le cas d'Electro, le monstre inventé par les savants soviétiques pour *tuer Captain America*. Les créateurs et leur créature sont inhumains. Pourtant, en septembre 1954, au moment de l'éviction du sénateur McCarthy, ce registre grossier ne fait plus recette aux États-Unis. Les éditeurs stoppent la publication du super-héros avec ce n° 78.



J.-M. Charlier et V. Hubinon,
Les aventures de Buck Danny, Ciel de Corée, 1954.

Les exagérations (discriminantes) du morphotype attribué à cet officier nord-coréen infléchissent fortement le caractère réaliste du dessin. Par ces stigmates physiques – absents chez le pilote sud-coréen allié –, l'auteur révèle au lecteur le caractère *détestable* des idées et des actes de son personnage. Cette représentation associe donc plusieurs tonalités : agressive, exagérée, implicite. Elle cherche à discréditer. Cette combinaison accroît sa puissance face à un jeune lectorat. L'autre combinaison, *rouge-arme-colombe* (voir ci-dessus), est aussi présente dans la même page.

Représentation réaliste



Cathetical Guild Educational Society,
Is This Tomorrow, 1947.

Le réalisme doit convaincre un public adulte que la situation apocalyptique envisagée par cette BD est plausible. Le lecteur doit donc s'effrayer et réagir avec virulence.

Une proposition de schéma/recette pour analyser un document de propagande

(il peut être réduit selon les besoins) :

